

~~Paris~~

Châtelleraut 27 mai 1915

Monsieur

En réponse à votre honnête et
malgré mon vif désir de vous
être agréable, je crains de vous
donner des renseignements peu
iscacts etant donné que je n'ai
pris aucune note et que mon
souvenir seul, peut au être pas
très fidèle, mais la raison majeure
est celle-ci; ancien militaire, ayant
fait pas mal de garnisons sans
parler de l'Alsique, j'ai ramené
partout où je suis passé les
normais que j'ai pu me
procure, j'ai toujours dit
les plus mal connus et je

mettais les autres de côté dans des sacs à plomb sans examiner ni les unes ni les autres et par conséquent je ne savais pas ce que je gardais; je n'ai commencé à m'en occuper qu'en 1900, époque à laquelle j'ai pris ma retraite.

Pour les pièces qui vous intéressent, voici le plus fidèlement possible ce qui a dû se passer; c'est peut être à Croisy de 1886 à 1888, mais je crois plus sûrement à Provins de 1893 à 1900, que des amis me ont donné ou que j'ai dû acquiescer cette trouvaille parmi les cinq ou six lots que j'ai pu acheter à différentes époques sans pouvoir vous dire leur composition ni le nombre des pièces détruites ou conservées.

J'ai des Hugues Capet, des Robert de 2 types,

des monogrammes d'Éudes, des Carolingiens et d'autres qui il m'est impossible de déchiffrer; des Henri I de Sens, des Hugues le Grand d'Orléans, de Commenne, d'Autun, Croisy, Provins, Crispy, Sens, Meaux, etc de Henri de Champagne de Chibaut des Evêques de Meaux.

J'ai fait quelques cadeaux à des amis, en conservant les Hugues Capet et les Robert à l'alpha; j'ai cependant rendu deux Hugues Capet, l'un à Amsterdam l'autre à Paris et un Robert que vous possédez maintenant.

Comme je vous le dis plus haut, il ne m'est pas possible de vous dire le nombre de pièces que j'ai eu en ma possession; mais pour peu que cela vous fasse plaisir ou vous soit utile, je ne vois aucun inconvénient à vous dire le nombre de pièces qui me restent et venant de cette région, je n'en

fais pas le commerce et par conséquent,
je ne redoute, ni l'augmentation ni
la diminution des prix de vente et à ce
sujet, permettez-moi de vous dire que j'ai
dit mal m'expliquant dans ma dernière
lettre qui n'avait pour but que de vous
remercier et de vous montrer que j'étais
heureux d'avoir conservé ces Rebut et
non pas de vous faire comprendre que le
demi avait été payé à un bon marché,
mes idées sont tout autres sur ce sujet.
Ne craignez pas d'être indiscret en me
demandant ce que vous pourriez désirer
savoir, je me ferai un devoir de vous
renseigner du mieux que je pourrai.

Je vous prie et vous remercie, de bien vouloir
écrire mes très respectueuses salutations.

J. Fauguel

au St Louis 7